

22ème heure : de 14h à 15h.
Troisième Heure d'Agonie sur la Croix. La Mort de Jésus



Le 5ème, 6ème, 7ème Parole de Jésus.

5ème Parole de Jésus : “ Sitio” – “J’ai soif”

L'agonie dans le Jardin visait spécialement à aider les agonisants et l'agonie sur la croix à les aider à leur tout dernier souffle.

LDC 9 - 4 juillet 1910

J'étais dans mon état habituel.

Toute remplie de privations et d'amertume, et je méditais sur l'agonie de Notre-Seigneur.

Il me dit:

«Ma fille, j'ai voulu souffrir l'agonie au Jardin
pour aider spécialement les mourants à bien mourir.

Vois comment cette agonie correspond bien à l'agonie des chrétiens:

lassitude, tristesse, angoisse et sueurs de sang.

Je ressentais la mort de tous et de chacun

comme si je mourais réellement pour chacun en particulier.

Ainsi, j'ai senti les lassitudes, les tristesses et les angoisses de chacun

Par mes souffrances, je leur offrais de l'aide, du réconfort et de l'espoir.

En ressentant la mort de chacun,

je leur obtenais la grâce

-de mourir en moi, comme si leur souffle et le mien ne faisaient qu'un, et

-d'être immédiatement béatifiés par ma Divinité.

«Si j'ai subi mon agonie dans le Jardin plus particulièrement pour les mourants,

mon agonie sur la croix fut pour aider ceux-ci

-à leur tout dernier moment,

-à leur dernier souffle.

Ce furent deux agonies différentes:

-mon agonie dans le Jardin fut pleine de tristesse, de peur, d'anxiété et de frayeur, alors que

-mon agonie sur la croix fut remplie de paix et de calme imperturbable.

Si j'ai alors crié **sitio - j'ai soif-**.

Il s'agissait de la soif extrême que je ressentais

en souhaitant que tous exhalent leur dernier souffle dans le mien.

En voyant que plusieurs allaient passer outre à ce désir,

dans un profond chagrin, j'ai crié sitio.

Ce sitio continue encore à se faire entendre

à tous et à chacun

comme une cloche à la porte de leur cœur:

"J'ai soif de toi, ô âme.

De grâce, ne sors jamais de moi, mais entre en moi et expire avec moi."

«Ainsi, j'ai dédié six heures de ma Passion pour aider les hommes à bien mourir:

- les trois dans le Jardin pour les aider pendant leur agonie et

- les trois sur la croix pour les aider au moment de leur tout dernier soupir.

En conséquence, tous ne devraient-ils pas regarder la mort avec le sourire,

tout particulièrement ceux qui m'aiment et essaient de se sacrifier sur ma propre croix?

«Vois-tu combien la mort est belle et combien les choses ont changé?

«La mort est quelque chose de grand, de sublime!

Le « J'ai soif » de Jésus sur la croix continue à crier « J'ai soif » à chaque cœur.

LDC 36 - 20 Avril 1938

Mon vol dans le divin Vouloir continue .

Je ressens le besoin

-de faire mien tout ce qu'il a fait,

-d'y mettre mon petit amour, mes baisers affectueux, mes adorations profondes,

ma gratitude pour tout ce qu'il a fait et souffert pour moi et pour tous.

J'arrivai au point où mon cher Jésus a été crucifié et élevé sur la croix

dans des spasmes atroces et des souffrances inouïes.

Avec un accent tendre et compatissant à en briser le cœur, il me dit :

Ma bonne fille,

la souffrance qui m'a le plus transpercé sur la croix fut ma soif ardente.

Je me sentais brûler vivant. Tous les fluides vitaux étaient sortis par mes plaies.

Ces plaies, comme autant de bouches,

brûlaient et ressentaient une soif ardente qui voulait se satisfaire.

Incapable de me contenir, je criai : « *J'ai soif !* »

Ce « *J'ai soif* » est resté et continuellement il dit « *J'ai soif* ».

Je n'arrête jamais de le dire.

Avec mes plaies ouvertes et ma bouche brûlante, je dis toujours : « *Je brûle, j'ai soif !* »

Ah ! donne-moi une petite goutte de ton amour pour calmer un peu ma soif ardente.
En tout ce que fait la créature, je lui répète toujours la bouche ouverte et brûlante :
« *Donne-moi à boire, j'ai une soif ardente.* »

De même que mon humanité disloquée et blessée n'avait qu'un seul cri : « *J'ai soif* »,

*Lorsque la créature marche, je crie à ses pas, la bouche brûlante :

« Donne-moi tes pas, faits par amour pour moi, afin de me désaltérer. »

*Si la créature travaille, je lui demande ses œuvres accomplies uniquement
par amour pour moi – pour rafraîchir ma soif ardente.

*Si la créature parle, je lui demande ses paroles.

*Si elle pense, je lui demande ses pensées
comme autant de petites gouttes d'amour pour apaiser ma soif ardente.

Ce n'était pas seulement ma bouche qui était brûlante,
mais ma sainte Humanité tout entière
qui ressentait le besoin extrême d'un bain rafraîchissant
pour éteindre le feu d'amour ardent qui me brûlait.

Et comme c'était pour les créatures que je brûlais au milieu de souffrances atroces,
elles seules pouvaient avec leur amour
-apaiser ma soif ardente et
-donner à mon Humanité un bain rafraîchissant.

Ce cri : « **J'ai soif** », je l'ai laissé dans ma Volonté.

J'ai pris l'obligation de le faire entendre à chaque instant aux créatures,
afin de

-de les amener à compatir à ma soif ardente,

-à leur donner mon bain d'amour et

-à recevoir leur bain d'amour,

même si ce ne sont que des petites gouttes
pour éteindre la soif qui me dévore.

Mais qui m'écoute ?

Qui ressent pour moi de la compassion ?

Uniquement celle qui vit dans ma Volonté.

Toutes les autres sont sourdes

Peut-être que ma soif augmente avec leur ingratitude,
ce qui me rend inquiet et sans espoir d'être soulagé.

Ce n'est pas seulement mon « **J'ai soif** »,

mais tout ce que j'ai fait et dit dans ma Volonté

qui est toujours dans l'acte de dire à ma douloureuse Maman :

« **Maman, voici tes enfants.** »

Je la mets à leur côté

pour les aider, les guider, et pour être aimée par ses enfants.

A chaque instant, Elle se sent placée, par son Fils, au côté de ses enfants.

Et, oh ! combien elle les aime comme Mère

Elle leur donne sa maternité pour me faire aimer comme elle m'aime.

Mieux encore, en leur donnant sa maternité,
elle met également la perfection parmi les créatures
afin qu'elles puissent s'aimer entre elles d'un amour maternel :
un amour de sacrifice, désintéressé et constant.

Mais qui reçoit tous ces biens ?
Celles qui vivent dans notre Fiat et ressentent la maternité de la Reine.
On peut dire qu'elle met dans la bouche de ses enfants son Cœur maternel
afin qu'ils puissent s'allaiter et recevoir
-la maternité de son amour,
-sa douceur, et
-tout l'héritage dont son Cœur maternel est enrichi.

Ma fille,
la créature qui veut
-nous trouver et
-recevoir tous nos biens et ma Mère elle-même,
doit entrer dans notre Volonté et y rester.
Ma Volonté n'est pas seulement notre Vie.
Mais avec son immensité Elle forme notre résidence autour de nous,
dans laquelle
elle garde tous nos actes, toutes nos paroles et tout ce que nous sommes.
en acte, toujours agissants.

Rien ne sort de notre Volonté.

Celle qui veut les choses dans notre Volonté, doit se contenter à vivre avec ma Volonté.
Alors, tout devient sien, et rien ne lui est refusé.
Si nous voulons lui donner ce qui est à nous et
si elle ne vit pas dans notre Vouloir,
- elle ne l'appréciera pas,
- elle ne l'aimera pas, et
- elle ne ressentira pas le droit de tout faire sien.
Et lorsque on ne possède pas les choses, l'amour ne grandit pas et il meurt.

6ème Parole de Jésus : " Tout est consumé »

Comment se consumer dans l'amour.

LDC 11- 9 mai 1912

Ce matin, me trouvant dans mon état habituel, je pensais à la manière comment nous pouvons être consumés dans l'amour. Mon Jésus béni vint et me dit:

«Ma fille,
-si la volonté ne veut que moi,
-si l'intelligence ne s'intéresse qu'à me connaître,
-si la mémoire ne se remémore que moi,
voilà la manière d'être consumé dans l'amour par les trois facultés de l'âme.

Même chose pour les sens:

- si une personne ne parle que de moi,
 - ne prêtre l'oreille qu'à ce qui me concerne,
 - ne se réjouit que de mes choses,
 - ne travaille et ne marche que pour moi,
 - si son cœur n'aime que moi, ne désire que moi,
- voilà la consommation dans l'amour par les sens.

«Ma fille, l'amour est un doux enchantement qui rend l'âme

- aveugle pour tout ce qui n'est pas amour et
- tout yeux pour tout ce qui est amour.

Pour celui qui aime,

- si ce que sa volonté rencontre est amour, elle devient tout yeux
- si ce que sa volonté rencontre n'est pas amour,
elle devient aveugle, stupide et ne comprend rien.

Même chose pour la langue:

- si elle doit parler de l'amour,
elle sent beaucoup de lumière en ses paroles et elle devient éloquente,
- sinon, elle se met à bégayer et devient muette.

Et ainsi de suite.»

Comment se consumer en Dieu.

LDC 11- 21 mai 1913

J'étais dans mon état habituel quand mon toujours aimable Jésus me dit:

- «Ma fille, je veux en toi
 - une véritable consommation,
 - pas imaginaire, mais vraie,
- bien que réalisée d'une manière simple.

Supposons qu'une pensée te vient qui ne soit pas pour moi,
alors tu dois y renoncer et lui substituer une pensée divine.

De cette manière,
tu auras consumé ta pensée humaine au profit d'une vie de pensée divine.

De la même manière,

- si l'œil veut regarder quelque chose
qui me déplaît ou ne se réfère pas à moi
- et que l'âme renonce à cela,
elle anéantit sa vision humaine et acquiert une vie de vision divine.

Ainsi de suite pour tout le reste de ton être.

Oh! Comme je ressens ces vies divines nouvelles
-couler en moi, -prenant part à tout ce que je fais!

J'aime tant ces vies que je cède tout par amour pour elles.
Ces âmes sont premières devant moi.
Lorsque je les bénis, d'autres sont bénies à travers elles.
Elles sont les premières à bénéficier de mes grâces et de mon amour.
Et, à travers elles, d'autres reçoivent mes grâces et mon amour.»

Dans l'âme qui l'accueille, Jésus continue l'immolation qu'il a soufferte sur la Croix.

LDC 12- 7 août 1918

Je gémissais à cause de la privation de Jésus et je me disais:
«Tout est terminé! Quels jours amers! Mon Jésus a disparu.il s'est retiré de moi.
Comment puis-je vivre désormais?»
Pendant que je me disais cela et bien d'autres âneries, mon toujours aimable Jésus me dit dans
une lumière intellectuelle issue de lui:

«Ma fille, mon immolation sur la Croix continue encore dans les âmes.
Quand une âme est bien disposée et m'accueille,
-je revis en elle comme dans ma propre Humanité,
les flammes de mon Amour me brûlent et
-je suis impatient de le prouver aux autres créatures.

Je leur dis: *“Voyez combien je vous aime.
Mon immolation sur la Croix ne suffit pas à mon Amour.
Je veux aussi me consumer d'amour pour vous en cette âme qui m'accueille.”*

Et je fais ressentir à cette âme mon immolation.
Elle se sent comme écrasée et en agonie.
Ne ressentant plus en elle la vie de son Jésus, elle se sent consumée.

Elle ressent que ma présence en elle
-avec laquelle elle est habituée de vivre-
lui manque,
Alors elle combat et tremble, un peu
comme mon Humanité sur la Croix
lorsque ma Divinité,
la privant de sa force, la laissait mourir.

«Cette immolation de l'âme n'est pas humaine, mais totalement divine.
Et je reçois d'elle une satisfaction divine.
C'est comme si une autre Vie Divine à moi, était consumée par amour pour moi.

De fait, ce n'était pas sa vie qui était consumée, mais la mienne.
C'est ma vie que l'âme ne ressent plus et ne voit plus
et il lui semble que je suis mort pour elle.

Je renouvelle les effets de ma consommation pour les créatures.
En même temps, pour cette âme, je double les grâces et la gloire.

Je ressens dans mon Humanité un doux enchantement
parce qu'il a pu faire ce qu'il voulait faire.

***Donc, laisse-moi faire ce que je veux en toi
et ma vie se développera en toi.»***

7ème Parole de Jésus : “ mon Père, dans tes mains je remets mon Esprit »

**Toutes les créatures renaissent à travers la très sainte Humanité de Jésus, ayant été
-conçues avec lui dans son Incarnation et
-délivrées au moment où il a donné sa Vie sur la Croix.**

LDC 13 – 16 octobre 1921

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable **Jésus** me fit voir
toutes les créatures émergeant à l'intérieur de sa très sainte Humanité.
Avec tendresse, il me dit:

«Ma fille, regarde le grand prodige de l'Incarnation.

-Lorsque j'ai été conçu et que mon Humanité a été formée,
- j'ai fait renaître en moi toutes les créatures,
de telle sorte que mon Humanité percevait tous leurs actes.

Mon esprit a embrassé toutes les pensées des créatures, les bonnes comme les mauvaises.

- Les bonnes, je les ai confirmées dans le bien,
entourées de ma grâce et investies de ma lumière afin que,
étant renouvelées dans la sainteté de mon esprit,
elles soient des produits dignes de mon intelligence.

-Les mauvaises, je les ai réparées par la pénitence;
j'ai multiplié mes pensées à l'infini afin de rendre gloire à mon Père
pour chaque pensée des créatures.

**Dans mes regards et mes paroles,
dans mes mains et mes pieds** et aussi
dans mon Cœur,

j'ai embrassé les regards, les paroles, les travaux, les pas et le cœur de toutes les créatures.

«Tout a été plongé dans la sainteté de mon Humanité, tout a été réparé.

J'ai souffert une peine particulière pour chaque offense.

Ayant fait renaître toutes les créatures en moi, je leur ai offert toute ma Vie.
Et sais-tu **quand je les ai fait renaître?**

Sur la Croix, dans le lit

-de mes cruelles souffrances et
-de mon atroce Agonie,
-dans le dernier souffle de ma Vie,
je leur ai donné naissance.

Quand j'ai exhalé mon dernier soupir,

-elles sont reniées à une vie nouvelle,
-chacune marquée du sceau de mon Humanité.

«Non content de les avoir fait renaître,
-j'ai donné à chacune d'elles tout ce que j'avais accompli
-pour les défendre et les garder en sécurité.

Vois-tu quelle sainteté est dans l'homme?

La sainteté de mon Humanité n'aurait jamais pu donner naissance à des enfants
- indignes et
-différents de moi.

Je les aime à ce point parce qu'ils sont ma progéniture.
Mais les humains sont si ingrats qu'ils ne reconnaissent pas
celui qui leur a donné naissance avec tant d'amour et de peine.»

Après ces paroles, il parut tout enflammé. Jésus était brûlé et consumé dans ces flammes. Il n'était plus visible; on ne voyait que du feu.
Ensuite, il apparut de nouveau, pour être consumé une autre fois. Il ajouta:

«Ma fille, je brûle. L'amour me consume. Si fort est mon amour!
Les flammes qui me brûlent sont si ardentes que je meurs d'amour pour chaque créature! Ce n'est pas seulement à la suite de mes souffrances que je suis mort.

Mes morts par amour sont continuelles.

Pourtant, il n'y a personne qui m'offre son amour pour me soulager.»